

Laurent BERGER : Une nouvelle mesure d'âge qui ferait travailler plus serait ubuesque

LE SECRÉTAIRE général de la CFDT, Laurent Berger, soutient le projet de réforme systémique des retraites du gouvernement mais pourrait, s'il n'est pas entendu, rejoindre le mouvement qui débute jeudi. De sa capacité à s'entendre avec Édouard Philippe dépend donc en grande partie la fin de l'histoire. Pour l'heure, on assiste à un dialogue de sourds très inquiétant.

L'ÉVÈNEMENT

Laurent Berger : «Une nouvelle mesure d'âge qui ferait travailler plus serait ubuesque»

Le patron de la CFDT ne veut pas d'un allongement de la durée du travail et reste attaché à une réforme systémique.

REPORTAGE DE MARC LANCRI

LE SECRÉTAIRE général de la CFDT, Laurent Berger, soutient le projet de réforme systémique des retraites du gouvernement mais pourrait, s'il n'est pas entendu, rejoindre le mouvement qui débute jeudi. De sa capacité à s'entendre avec Édouard Philippe dépend donc en grande partie la fin de l'histoire. Pour l'heure, on assiste à un dialogue de sourds très inquiétant.

LE FILLET. - Que vous rassure après la déclaration, mercredi, du premier ministre qui semble prêt à faire des concessions sur la mise en œuvre de la réforme systémique ?
Que vous dit toujours en réalité...
Laurent BERGER. - Je ne suis pas en colère mais préoccupé parce qu'on vit

dans un pays qui se prépare à vivre un affaiblissement des lieux de travail du fait de la réforme des retraites. Il y a deux lignes de partage dont on devrait évaluer, pour éviter le blocage qui s'impose, d'une part la mise en œuvre d'un système universel par points, à laquelle certains sont opposés, et d'autre part, de son modalités, son contenu et du passage de 41 à un seul régime universel... des questions qui n'ont jamais été abordées au débat public. Elles sont d'actualité car nous sommes en jeu, par exemple, comment la pénibilité sera prise en compte dans le futur régime universel alors que c'est essentiel. Le gouvernement espère que ce sera le cas, mais pas plus. Cette situation crée légitimement de l'angoisse et de la colère. Les Français sont très attachés à ce dialogue. Ils attendent la fin de l'histoire du mouvement de 5-11 novembre.

Documents

[laurent berger](#)